DOSSIER N°3

Le rappel de récit : définition et enjeux

Un **rappel de récit** est un **acte de parole** visant à **raconter** des événements réels ou imaginaires. Il consiste à demander à un élève d'**écouter** une histoire **lue** par le maître et de la **redire** avec ses propres mots. Il ne s'agit pas de rappeler fidèlement l'information du texte source mais de dire en s'appuyant sur ce dernier. Il y a toujours **reformulation, réorganisation** et **restructuration** des éléments **dont la sélection révèle la manière de comprendre**. En plus de la compréhension, l'activité langagière orale est sollicitée.

Le rappel de récit : mise en oeuvre

1. La construction des compétences en langage

➤ Les compétences visées s'exercent dans deux champs

Extraits des programmes de 2008

S'APPROPRIER LE LANGAGE – Comprendre

Grâce à la répétition d'histoires ou de contes adaptés à leur âge, classiques et modernes, ils parviennent à comprendre des récits de plus en plus complexes ou longs, et peuvent les raconter à leur tour.

DÉCOUVRIR L'ÉCRIT - Découvrir la langue écrite

Les enfants se familiarisent peu à peu avec le français écrit à travers les textes lus quotidiennement par l'enseignant. Afin qu'ils perçoivent la spécificité de l'écrit, ces textes sont choisis pour la qualité de leur langue [...] et la manière remarquable dont ils illustrent les genres littéraires auxquels ils appartiennent [...] Ainsi, tout au long de l'école maternelle, les enfants sont mis en situation de rencontrer des œuvres du patrimoine littéraire et de s'en imprégner. [...] Après les lectures, les enfants reformulent ce qu'ils ont compris, interrogent sur ce qui reste obscur. Ils sont encouragés à mémoriser des phrases ou de courts extraits de textes.

➤ Quelles sont les compétences visées par le rappel de récit ?

Petite section	Moyenne section	Grande section
S'appropriier le langage Comprendre - Comprendre une histoire courte et simple racontée par l'enseignant : reformuler quelques éléments de l'histoire écoutée.	S'appropriier le langage Comprendre - Écouter en silence un récit facile, mais plus étoffé que l'année précédente. - Comprendre une histoire racontée ou lue par l'enseignant ; la raconter, au moins comme une succession logique et chronologique de scènes associées à des images.	S'appropriier le langage Comprendre - Comprendre une histoire lue par l'enseignant; la raconter en restituant les enchaînements logiques et chronologiques; l'interpréter ou la transposer (marionnettes, jeu dramatique, dessin).
Découvrir l'écrit Se familiariser avec l'écrit Initiation orale à la langue écrite - Écouter des histoires racontées ou lues par le maître.	Découvrir l'écrit Se familiariser avec l'écrit Initiation orale à la langue écrite - Écouter des textes dits ou lus par l'enseignant qui accoutume l'enfant à comprendre un vocabulaire et une syntaxe moins familiers que ceux des textes entendus jusque-là. - Dans une histoire, identifier le personnage principal (c'est l'histoire de...); et le reconnaître dans la suite des illustrations.	Découvrir l'écrit Se familiariser avec l'écrit Écoute et compréhension de la langue écrite - Après l'écoute attentive d'un texte lu, accéder à sa pleine compréhension en interrogeant le maître sur le sens inconnu de mots, d'expressions, de constructions de phrase. - Connaître un conte dans différentes versions; établir des comparaisons précises entre elles.

À la fin de l'école maternelle l'enfant est capable de :

- écouter et comprendre un texte lu par l'adulte ;
- connaître quelques textes du patrimoine, principalement des contes.

2. Les conditions matérielles favorables

➤ En individuel

- Le maître et l'élève doivent être **installés côte à côte**, avec nécessité pour le maître de conserver la vision sur le groupe classe qui travaille parallèlement en ateliers.
- Le livre doit être face au maître quand ce dernier lit et face à l'élève si le livre est nécessaire au rappel de récit. Il s'agit **d'ancrer rigoureusement l'organisation spatio-temporelle de l'acte de lecture**.
- Il convient de veiller à la **qualité de la lecture** (articulation, expressivité) qui doit avoir une dimension modélisante.
- Il convient de veiller à l'utilisation **d'un vocabulaire de travail et des pronoms personnels adaptés**. « Je vais te **lire** ..., ensuite **tu** vas me **raconter** »
- La **durée de l'activité - autour de quelques minutes suivant la longueur de l'extrait ou de l'intégralité de l'œuvre** - doit être compensée par sa qualité et la régularité de sa mise en œuvre : en petite section, il est pertinent de proposer cette situation au moins une fois par mois à chaque enfant.
- Il convient de ne pas perdre de vue que c'est là la **seule modalité qui permet d'évaluer rigoureusement chaque enfant** et d'apprécier les progrès accomplis.

➤ Rappel de récit en petits groupes : 6 à 8 élèves, ce qui correspond à peu près à un quart de l'effectif d'une classe

- Les groupes peuvent être des **groupes homogènes ou au contraire hétérogènes**, chaque formule a son intérêt propre. Faire participer des enfants moins « langagiers » à des groupes performants est très intéressant, car ces enfants voient la situation fonctionner, ils comprennent ce que l'on attend d'eux et nourrissent ce faisant leur représentation de l'acte de lire. C'est donc une excellente stratégie pour initier les plus fragiles. En revanche, le groupe homogène favorise la participation active de chaque enfant, en éliminant le risque de la monopolisation de la parole par les plus performants. Il permet également au maître de penser son action et d'ajuster ses interactions en réponse à des besoins de même nature et clairement identifiés.

- Les enfants doivent être **installés dans les meilleures conditions** possibles pour tirer profit de cette situation d'apprentissage :

- lieu favorable à la concentration : « coins lecture »
- lieu facilitant l'affichage de référents utiles (quelques illustrations agrandies pour soutenir l'effort de mémoire)

- La durée de l'activité se situe **autour de 10 minutes** mais peut être adaptée en fonction du projet.

Quelles situations pour quels enjeux ?	INTERET	LIMITES
Rappel de récit en petit groupe hétérogène	Appropriation de la situation de communication pour les plus fragiles Apprentissages grâce aux pairs (imitation) Reconstitution partagée du récit (allègement de la tâche)	Monopolisation de la parole par les plus performants ou les leaders
Rappel de récit en petit groupe homogène	Participation active Multiplication des interactions langagières avec l'adulte Apprentissages grâce aux reformulations de l'adulte (imitation) Reconstitution partagée du récit	Prise en charge trop importante de la parole par l'adulte (langage trop normé!) dans le cas d'un groupe de petits parleurs
Rappel de récit en individuel	Participation réelle de chaque élève Maximum d'interactions langagières avec l'adulte Evaluation précise des acquis	Prise en charge trop importante de la parole par l'adulte (langage trop normé!) Gestion du temps Gestion de la classe

Questions / Réponses

1. Comment choisir les récits ?

« ... ces textes sont choisis pour la qualité de leur langue [...] et la manière remarquable dont ils illustrent les genres littéraires auxquels ils appartiennent. »

Genre littéraire : principalement des contes (conte merveilleux, en randonnée, étiologique, musical)

Les éléments à prendre en compte pour mesurer la richesse donc l'intérêt de l'œuvre tout en veillant à son accessibilité :

- Sur l'axe narratif :

Les techniques narratives : schéma narratif classique (situation initiale à situation finale) / construction répétitive ;

Le système des personnages : rapports entre eux, avec l'environnement, la manière dont ils évoluent ;

Les paramètres du temps: construction linéaire, simultanée, avec feed-back, avec enchâssement...

- Sur l'axe figuratif :

L'énonciation : Qui parle ? A qui parle-t-on ?

L'espace : réel, imaginaire ;

La mise en mots : le lexique, la syntaxe ;

Les images : leur redondance, leur complémentarité, leur contradiction avec le texte, les choix plastiques ;

Le contexte éditorial : collection, format ...

- Sur l'axe idéologique : les valeurs défendues, la morale.

2. Doit-on toujours choisir un livre illustré ?

Non, parfois la lecture de l'image est une difficulté supplémentaire pour accéder à la compréhension du récit. De plus, selon Mireille Brigaudiot, il faut permettre aux enfants de « fabriquer » leurs propres images mentales. L'image peut faire obstacle à la mobilisation de cette compétence.

3. Comment choisir un livre illustré pour le rappel de récit ?

Il faut choisir des albums dont les illustrations sont simples et redondantes (fonction uniquement illustrative).

4. Si le livre est illustré, doit-on toujours montrer l'ensemble ou une partie des illustrations ?

L'illustration n'est qu'un support pour la mémoire. Il faudra sélectionner des images clefs ou des fragments d'images qui seront des points d'appui pour la restitution orale du récit. Le choix (chronologie, personnages, lieux...) s'opérera en fonction des éléments pertinents de l'axe narratif du récit considéré.

5. Combien de fois lire le livre pour effectuer un rappel de récit ?

On ne peut travailler le rappel qu'avec des récits qui ont été lus, relus et commentés (suivant le niveau de classe et les compétences de l'élève de 3 à 5 fois au moins).

6. Comment présenter les différentes lectures du même récit ?

Il faut prévoir au moins une lecture en collectif, une en petit groupe et une en individuel.

7. Quand et comment évalue-t-on ?

Il faut prévoir 2 évaluations au cours de l'année (diagnostique, finale) pour chaque élève.

Pour chaque récit, on n'évaluera que certains élèves.

L'évaluation individuelle se fera prioritairement pour les PS et les « petits parleurs ». Les autres pourront être évalués en petit groupe.

3. Les gestes professionnels à développer

➤ Quel rôle le maître doit-il jouer pour rendre cette activité productive ?

Ce qu'il convient de faire	Ce qu'il faut éviter
Il faut que le « sujet » du livre fasse sens pour les élèves. (lien avec leur univers).	Faire des choix de livres en fonction de ses goûts personnels.
<p>Eclairer l'enfant sur les différentes étapes de l'acte de lecture :</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Tenue, orientation et manipulation du livre ; ▪ Présenter les différents constituants matériels du livre (couvertures, page, mots ...) ; ▪ Utiliser le vocabulaire approprié en situation de lecture ; ▪ Lire en suivant des yeux le texte voir accompagner avec le doigt. 	<p>Faire comme si tout cela allait de soi, ce qui est loin d'être le cas pour les enfants qui ont peu de contacts avec les livres dans leur famille.</p> <p>Insister sur les gestes de lecteur au cours du récit au risque de perturber la compréhension.</p>
<p>Nourrir les représentations sur l'acte de lire : il ne faut pas hésiter à verbaliser, à mettre en mots les gestes du lecteur expert : « <i>Je prends le livre, j'ouvre le livre en tournant les pages...</i> ». Lors de sa lecture, le maître tient le livre entre ses mains face à lui.</p>	<p>Enlever le livre et raconter.</p>
<p>Faire découvrir à l'enfant les spécificités du langage écrit.</p> <p>❶ la permanence du langage écrit (toujours les mêmes mots et dans le même ordre) que l'élève intériorise à chaque relecture.</p> <p>❷ La syntaxe spécifique de l'écrit (pronominalisation, système des temps)</p> <p>❸ Le lexique plus précis qu'en situation de communication orale (fonction référentielle du langage pour évoquer une réalité absente ou imaginaire).</p>	<p>Interrompre la lecture par un questionnement.</p>

➤ Quelles formes prend ce soutien permanent par le maître des efforts langagiers de l'enfant ? Quels gestes professionnels faut-il cultiver pour optimiser les apprentissages ?

- Le maître met en voix, **théâtralise** pour faire accéder au sens.
- Le maître explicite l'enjeu : « Tu dois avoir **toute l'histoire** dans ta tête. »
- Le maître **manifeste l'écart entre langage oral et langage écrit**.
« *Qu'est-ce qui est écrit ?* ». « *Et toi qu'est que tu as dit ?* »
- Le maître demande des éclaircissements. (relance ,étayage..)
« *Là, je ne comprends pas ce que raconte l'histoire. Peux-tu m'expliquer avec tes mots.*»
- Il **propose des relectures de passages** pour aider à la mémorisation ou faire prendre conscience des différences entre langages oral et écrit (cf. la dictée à l'adulte).

4. Progressivité des activités et des exigences dans le cadre du rappel de récit

	Difficultés	Conseils	Indicateurs pour l'observation et l'évaluation
Petite section	<p>Le vrai obstacle est le refus.</p> <p>Description linéaire des illustrations. (simple légende des images)</p> <p>Difficulté à retrouver l'ordre chronologique.</p>	<p>Il faut mettre en place un travail en petit groupe. On peut aussi proposer un rappel chacun son tour (alternance maître élève). Le maître peut faire un rappel en se trompant.</p> <p>Il faut permettre aux enfants de se construire des images mentales (langage intérieur) en leur proposant un ou quelques supports visuels déclencheurs mais pas la totalité des illustrations.</p> <p>Il ne faut pas bombarder de questions, ne pas essayer de faire dire ce que vous attendez, ne donner pas à l'ordre des événements plus d'importance qu'il n'en a.</p>	<p>La présence de mots clefs est suffisante.</p> <p>Nommer les personnages : surtout le personnage principal.</p> <p>Décrire quelques situations (initiale et finale) avec des mots simples.</p> <p><i>Rem : l'enjeu de cette activité est bien l'évaluation de la compréhension par l'enfant d'un texte écrit. C'est donc cela qui sera évalué prioritairement et pas la correction linguistique de la mise en mots.</i></p>
Moyenne section	<p>Les élèves n'ont pas mémorisé tous les récits proposés en classe.</p> <p>Les élèves ne restituent qu'une partie réduite du récit.</p> <p>Les élèves ne semblent pas motivés par cette activité.</p>	<p>Le rappel en atelier. Les élèves choisissent eux-mêmes les histoires qu'ils peuvent tenir en totalité dans leur tête.</p> <p>Rappel de récit en relais (Maître/élève ; plusieurs élèves)</p> <p>Pour dynamiser, proposer un enjeu de communication : trouver des occasions de rappel devant un auditoire qui ne connaît pas bien l'histoire. (un élève absent, des élèves d'une autre classe, des personnes extérieures).</p> <p>Le concours de rappel : à 2 (un qui rappelle et l'autre qui dépose les images correspondantes sans que le premier ne les voie). Les images qui restent correspondent aux oublis.</p>	<p>Nommer les personnages principaux.</p> <p>Retrouver les lieux.</p> <p>Reformuler un récit court en restituant tous les événements (avec ou sans support visuel).</p> <p>Réutiliser quelques mots précis (connecteurs de temps, verbes, adjectifs, reprises anaphoriques)</p> <p>Construire des phrases verbales simples. (sujet verbe complément)</p>
Grande section	<p>Les élèves ne sont pas en capacité de planifier : organiser les événements les uns par rapport aux autres en même temps qu'on les dit.</p>	<p>Jouer à la maîtresse : faire deviner aux petits parmi 3 albums posés sur la table celui dont on fait le rappel de récit.</p> <p>Concours de récit: un élève choisit une histoire parmi celle du coin bibliothèque et la raconte aux autres sans aucune aide. Ils peuvent prendre en compte le non-savoir d'un interlocuteur</p> <p>Les histoires constituent leur culture commune : faire vivre des coins bibliothèque en créant un espace des livres à raconter. Finaliser l'activité par des rappels de récit, hors la classe (autre classe, famille,...)</p>	<p>Reformuler un récit en restituant tous les événements (avec ou sans support visuel).</p> <p>Retrouver les relations entre les personnages et leurs évolutions.</p> <p>Employer les mots précis (connecteurs de temps, verbes, adjectifs, reprises anaphoriques)</p> <p>Construire des phrases verbales simples avec un enrichissement des groupes nominaux et des phrases complexes.</p>

5. Programmation des apprentissages

Dans la journée :

Semaine 1 : fin de matinée ou fin d'après-midi

Semaine 2 : matin à l'accueil ou en début d'après-midi (temps calme)

Dans la quinzaine :

Semaine 1 : 4 lectures en collectif (grand puis petit groupe)

Semaine 2 : tous les jours lecture et rappel de récit en individuel ou très petit groupe

Dans la période : 3 récits proposés pour un travail sur le rappel

6. Bibliographie

« Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle »

Mireille Brigaudiot Editions Hachette éducation

« Lire, écrire 2 : produire des textes »

A.M. Chartier – Jean Hébrard – Christiane Clesse Editions Hatier éducation

« La maîtrise de la langue un véritable accompagnement pédagogique »

Chantal Mettoudi Editions Hachette éducation *Collection « Comment enseigner en maternelle »*